

EXERCICES. 1° Rétablir la clarté en corrigeant les locutions vicieuses suivantes :

Cette jeune fille a une belle *dentition*.

Cette mesure a été prise en *dchors* de moi.

C'est un texte difficile à *défricher*.

Le travail féminin "*concurrence*" la main-d'œuvre masculine.

Je *si causé* deux heures.

Ce *que* j'étais pressé de le voir partir !

Il était en *bras* de chemise.

Sur quoi vous *bascz*-vous pour affirmer cela ?

Elle *embrassa* son fils au front.

Je *partis* à Québec.

2° Rendre la phrase plus claire en détruisant l'enchevêtrement des propositions.

Il se montra tel, dans une place où il avait affaire avec le public contre lequel il s'embarrassait en sorte qu'on n'en pouvait approcher, et tandis qu'il s'enfermait de la sorte et que les plaideurs gémissaient souvent encore de ses brusqueries quand ils pouvaient pénétrer jusqu'à lui, il s'en allait prendre l'air, disait-il, dans la maison qu'il occupait avant d'être premier président et causer avec un charron, son voisin, sur le pas de sa boutique, qui était, disait-il, l'homme du meilleur sens du monde.

(*Saint-Simon*, Mémoires XX.)

N'est-il pas tout indiqué, en effet, qu'en raison du but spécial pour lequel ce monument a été construit, c'est là, et non dans l'ancien hôtel de ville, que les étrangers qui visitent la ville, et dont l'affluence augmente chaque année, parcourent à tout instant, que les réunions de toute sorte doivent avoir lieu.

3° Rendre plus claire la première phrase, qui est tortueuse, et les autres qui sont ambiguës.

Madame a raison, dis-je, en prenant la parole d'une voix émue qui vibra dans ces deux cœurs où je jetai mes espérances à jamais perdues, et que je calmai par l'expression de la plus haute de toutes les douleurs, dont le cri sourd éteignit cette querelle, comme, quand le lion rugit, tout se tait. (*Balzac*.) Il s'assit sur un fauteuil fatigué. Le maire accompagnait le visiteur avec son secrétaire. Il alla avec eux sous les voûtes dorées du brillant